



PRCM

Partenariat Régional pour la Conservation de
la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest

RAPPORT ANNUEL 2023





PRCM

Partenariat Régional pour la Conservation
de la zone côtière et Marine
en Afrique de l'Ouest

📍 Immeuble Capucine, Apt. C1 – Rue 111, Zone B Dakar | 📞 +221 33 867 97 66

📘 facebook.com/prcmarine | 🐦 twitter.com/prcmarine | 📄 PRCM

 prcmarine.org

RAPPORT ANNUEL 2023

Acronymes	4
Message du Directeur exécutif du PRCM	5
À propos du PRCM	6
Gros plan sur les résultats de 2023	8
Espèces, écosystèmes et sociétés littorales	9
Survies des espèces de tortues marines	9
Suivi des oiseaux migrateurs le long de la voie de migration Atlantique est	11
Conservation et restauration des mangroves	12
Initiative Blue Bijagos	13
Renforcement de la résilience des communautés et des écosystèmes côtiers	14
Résilience du littoral ouest africain	14
Le projet solutions écosystémiques d'adaptation durable (SEDA)	15
Promotion de la pêche durable	15
Renforcement de la gouvernance des pêches en Guinée	16
Gouvernance des pêches au Sénégal	17
Renforcement de la surveillance participative au Sénégal	18
Réduction de l'impact des infrastructures et des activités extractives sur les zones côtières	19
Gérer durablement les activités pétrolières et gazières en Afrique de l'Ouest – Initiative COBIA	19
Le PREMAG : programme de recherche sur l'environnement marin et côtier	20
Développement institutionnel	22
Focus sur les réseaux et collègues du PRCM	26
La revitalisation du collège des OSC du PRCM	27
Le réseau régional APPEL des parlementaires	27
Focus sur les activités des membres	28
Association sénégalaise des amis de la nature : opération Plage propre à Mbao, au Sénégal	29
Birdlife International Afrique : conservation des oiseaux	29
GRDR - Rioterra : une mallette pédagogique pour apprendre en s'amusant	30
ADEPA : Enseignement d'arches dans l'AMP de Joal/Fadiouth	30
Etat de référence des ressources halieutiques dans le cadre du processus de mise en place de l'AMP de Sokone	31
Communication	32
Exécution financière	34
Conclusion	36

Acronymes

AMP	Aire Marine Protégée
AGR	Activités génératrices de revenus
AMEP	Accord sur les mesures du ressort de l'État du Port
BAF	Blue Action Funds
CGI	CEGEP de la Gaspésie et des Îles - CGI
CMS	Convention sur les espèces migratrices
CNSHB	Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura
EJF	Environment Justice foundation
FFEM	Fonds français pour l'environnement mondial
FiTI	Initiative sur la transparence dans la gestion des pêches
GFW	Global Fishing Watch
GRDR	Groupe de recherche et de réalisations pour le développement rural
IBAP	Institut de Biodiversité et des aires protégées de Guinée Bissau
INN	Pêche illégale non déclarée et non réglementée
JCF	Jewish Community Foundation Of Montreal
MCO	Mangrove pour l'océan et le climat
MPEM	Ministère de la Pêche et de l'Économie maritime
ODZH	Organizaçã para a Defesa e Desenvolvimento das zonas Húmidas
OSC	Organisation de la société civile
PAZHOC	Plan d'Action Zones Humides Côtières et Oiseaux d'eaux en Afrique de l'Ouest
PNBA	Parc National du Banc D'Arguin
PND	Parc National du Diawling
PNIU	Plan National d'Intervention d'Urgence
PRCM	Partenariat Régional pour la Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest
RBTDS	Réserve de Biosphère Transfrontière du Delta du Sénégal
REGUIZOH	Réseau Guinéen des zones humides
RESILAO	Résilience des communautés et des écosystèmes du littoral d'Afrique de l'Ouest
SEDA	Solutions écosystémiques d'adaptation durable
TMT	Trigg Mat tracking
UEMOA	Union Economique et Monetaire Ouest Africain
UNESCO	Organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture
WABSA	West African Bird study association
WACA ResIP	West Africa Coastal Area Resilience Investment project

Message du Directeur exécutif du PRCM



Chers partenaires et membres du PRCM,

L'année écoulée marque un tournant significatif pour notre organisation, depuis la fermeture de la Fondation MAVA, notre principal partenaire financier. Malgré ce changement, nous avons persévéré pour relever les défis complexes de l'écorégion en optimisant les forces du Partenariat grâce aux diverses compétences et ressources complémentaires de nos membres : institutions nationales, organisations régionales et internationales, organisations de la société civile, institutions de recherche et universités.

Ainsi, l'année 2023 a été particulièrement florissante pour le PRCM, marquée par de nombreux succès dans les projets que nous avons mis en œuvre malgré les défis rencontrés. Vous aurez l'occasion de découvrir quelques-uns de ces succès dans la suite de ce rapport.

Par ailleurs, l'un des moments forts de cette année a été le déménagement du PRCM dans ses nouveaux locaux à la **Maison de la Conservation (LMC)**, dont nous partageons le siège avec certains de nos partenaires tels que BirdLife International Africa, Wetlands International Afrique et RAMPAO. Ce nouvel espace, précieux héritage de notre ancien bailleur, la Fondation MAVA, nous permet de renforcer notre capacité opérationnelle et de mieux coordonner nos actions.

De plus, poursuivant notre politique de développement institutionnel, nous avons ouvert de nouveaux bureaux en Guinée Bissau et en Mauritanie, étendant ainsi notre présence et notre influence dans la région.

Simultanément, nous avons lancé plusieurs nouveaux projets ambitieux parmi lesquels le projet de renforcement de la Résilience des communautés et des écosystèmes du littoral d'Afrique de l'Ouest – RESILAO, le projet Mangrove pour le Climat et Océan (MCO), le projet Blue Bijagos et le projet sur les Solutions écosystémiques d'adaptation durable (SEDAD).

Ces initiatives sont soutenues par un renforcement substantiel de notre staff technique, nous permettant de disposer d'expertises diversifiées et pointues pour mener à bien nos missions.

En outre, fidèle à notre mission de « promouvoir la conservation de la zone côtière et marine en Afrique de l'Ouest », nous avons produit et diffusé un bon nombre de supports de communication dont un nouveau film institutionnel, intitulé « **Pour une gouvernance partagée du littoral** ». Ce film décline clairement notre positionnement et notre engagement continu à promouvoir un environnement marin et côtier sain et prospère, au bénéfice des populations locales.

Enfin, nous avons engagé les préparatifs du Forum régional côtier et marin, qui se tiendra à Bissau du 23 au 26 avril 2024. Cet événement rassemblera les acteurs clés du secteur pour échanger sur les meilleures pratiques et définir les stratégies futures pour la conservation de notre littoral.

Tous ces efforts et succès traduisent notre ambition de demeurer une organisation de référence dans la sous-région. Tout cela n'aurait pas été possible sans le dévouement et le travail acharné de mes collaborateurs, à qui j'adresse mes sincères remerciements.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude aux membres du Conseil d'administration pour leur soutien, ainsi qu'à nos partenaires techniques et financiers pour leur appui continu et leur collaboration précieuse.

Je vous souhaite à présent une bonne lecture de la suite de ce rapport.

Dr Ahmed Senhoury,
Directeur exécutif du PRCM

À propos du PRCM



Zone d'intervention

Le Partenariat Régional pour la Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest (PRCM) est une coalition d'acteurs travaillant sur les problématiques du littoral ouest africain et couvrant sept pays : le Cabo Verde, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, le Sénégal et la Sierra Leone.



Vision

Œuvrer pour l'avènement d'un environnement marin et côtier sain et productif pour le bien-être des populations ouest-africaines.



Mission

- Servir de plateforme qui fédère les initiatives de conservation côtière et marine ;
- Mettre en réseaux des membres et des expertises techniques et scientifiques ;
- Servir de cadre de concertation entre les différentes catégories d'acteurs ;
- Être un centre de ressources pour capitaliser les expériences des membres et mettre à disposition des informations utiles ;
- Être un acteur efficace pour la mise en œuvre de projets de terrain alliant à la fois le besoin de la conservation de la nature et la recherche du bien-être des communautés côtières.

Gouvernance

La gouvernance du PRCM est composée des organes ci-après :

- ❶ **Le Conseil d'Administration** est l'organe qui définit la politique de notre mission, sa stratégie et de supervise sa mise en œuvre.
- ❷ **L'Assemblée générale** est l'organe délibérant. Elle regroupe tous les membres actifs et associés.
- ❸ **La Direction exécutive** est l'organe de gestion, d'animation et de coordination. Elle est composée d'une équipe de salariés.

ORGANIGRAMME DE LA DIRECTION EXÉCUTIVE





Gros plan sur les résultats de 2023

L'année 2023 a été marquée par des actions significatives pour la conservation des zones marines et côtières ouest africaines. Ces actions s'articulent autour des axes thématiques du PRCM à savoir : a) Protection des espèces et des écosystèmes, b) Résilience côtière & Changement Climatique, c) Promotion de la pêche durable, et d) Réduction de l'impact des infrastructures et des activités extractives sur les zones côtières.

Espèces, écosystèmes et sociétés littorales

Les espèces et habitats marins et côtiers de la sous-région font face à des menaces dues aux activités anthropiques et au changement climatique. En 2023, le PRCM a lancé de nouvelles initiatives tout en poursuivant celles déjà en cours, dans une optique de consolidation durable des résultats.

Tout d'abord, nos efforts engagés pour l'amélioration du statut de conservation des tortues se sont poursuivis en 2023 avec le lancement de la phase 2 du projet « **Survie des tortues marines** » pour la période de 2023-2026.

Ensuite, nous avons accéléré la mise en œuvre du plan d'action de conservation des zones humides et des oiseaux, visant la lutte contre les menaces qui affectent les habitats essentiels à la survie des espèces en général et en particulier les oiseaux le long de la voie de migration de l'Atlantique Est.

Enfin, les actions de gestion durable de la mangrove se sont poursuivies à Tristao et ont été étendues à Kapatchez en Guinée. De plus, une nouvelle initiative portant sur la protection des mangroves a été lancée en Guinée-Bissau, en Mauritanie, en Guinée et au Sénégal.



SURVIES DES ESPÈCES DE TORTUES MARINES

En 2023, les activités ont concerné aussi bien le suivi des sites de pontes et de la mortalité que le suivi de la qualité de l'habitat le long de l'aire de répartition géographique des tortues marines, notamment au Cabo-Verde, en Guinée Bissau, en Mauritanie et au Sénégal et qui constituent les sites les plus importants de l'écorégion.

Pour couvrir l'aire géographique de répartition, quinze partenaires ont été mobilisés pour mener les actions sur le terrain notamment six institutions nationales en charge de la conservation des tortues marines¹ et neuf organisations de la société civile² pour plus de proximité avec les différents sites. Cette approche, inclusive a contribué efficacement

1 Institutions nationales : Direction national de l'environnement du Cabo Verde (DGA), Institut national de la biodiversité et des aires protégées de Guinée Bissau (IBAP), la direction des parcs nationaux du Delta du Saloum et de la Casamance au Sénégal, Le Parc national du Ban d'Arguin (PNBA) et Parc national du Diawling (PND) en Mauritanie

2 Organisation de la Société Civile : ONG Biosfera, Bios CV, ONG Natura 2000, Lantuna, l'Association Projet Biodiversité, Projeto Vito, Turtle Fondation, la Fondation Maio biodiversité

à la vulgarisation des activités de conservation des tortues marines et au développement d'un savoir-faire technique et sociétal au sein des organisations et des institutions nationales. La collaboration au niveau régional et international avec la Convention d'Abidjan, la Convention sur les espèces migratrices (CMS) et les Centres de recherche et Universités a permis d'élargir l'aire géographique de suivi des tortues marines et de leurs habitats.

Ainsi, la Semaine de la mégafaune marine de la Côte Atlantique de l'Afrique organisée du 4 au 7 septembre 2023 au Sénégal en collaboration avec la CMS a permis à la quinzaine de pays réunis d'amorcer un processus de redynamisation du Mémoire d'Abidjan, d'établir un réseau de collecte de données et de co-production de connaissances.

Sur le plan de la recherche scientifique sur les tortues marines, 11 articles scientifiques ont déjà été produits en Mauritanie, au Cabo Verde et en Guinée-Bissau. De plus, huit autres articles scientifiques³ et un ouvrage sont en cours de rédaction et devraient paraître bientôt.

Par ailleurs, les actions notables visant la réduction de l'impact anthropique sur les tortues marines ont été engagées.

Dans ce cadre, une expérimentation de l'utilisation de pots en argile pour la pêche des poulpes à la place des pots en plastique actuellement et qui ont un impact négatif sur l'écosystème marin et affectent les tortues marines, a donné de résultats encourageants et devra être vulgarisée à une plus grande échelle.

Le renforcement des capacités des acteurs de conservation des tortues marines a fait l'objet d'un effort considérable en 2023 et a inclus à la fois la formation initiale diplômante et la formation continue. Deux bourses de master ont été octroyées (une en Mauritanie et l'autre en Guinée-Bissau). De plus, 55 personnes dans le Delta du Saloum au Sénégal ont reçu une formation continue sur l'identification et les techniques de suivi des tortues marines.

En Mauritanie, nous avons permis à trois techniciens du Parc National du Banc d'Arguin (PNBA) de se former sur la plongée sous-marine et la collecte de données.

Parallèlement, nous avons intégré un module sur les tortues marines dans notre formation en ligne sur [la gestion environnementale des activités pétrolières et gazières](#), dans le cadre de la 4^{ème} édition de ce cours gratuit.

Concernant le volet information et sensibilisation, une vaste campagne a été déployée auprès des communautés sur l'importance des tortues marines qui a permis à 1 793 personnes environ de s'engager dans les activités de suivi écologique des tortues. Le suivi a permis d'observer plus de 132 709 nids de tortues (*Eretmochelys imbricata*, *Chelonia mydas*, *Caretta caretta* et *Lepidochelys olivacea*) dans la zone d'intervention du projet. Un lot de matériel pour le suivi a été offert en Gambie et en Sierra Leone, permettant d'envisager une extension des activités de suivi.

En termes de consolidation du cadre juridique et réglementaire favorable au renforcement du statut de protection des tortues marines et des sites d'intérêts écologiques, des avancées ont été observées. En Guinée Bissau, il s'agit de la révision du règlement interne des AMP et au Sénégal de la publication et la vulgarisation des textes de loi sur la conservation des tortues marines.

3 Lien 1 : <https://bit.ly/4bXTgul> - Lien 2 : <https://bit.ly/3LvravO> - Lien 3 : <https://bit.ly/4d4SWLs>
Lien 4 : <https://bit.ly/3ScGCKe> - Lien 5 : <https://bit.ly/3SgUVo6> - Lien 6 : <https://bit.ly/469kVas>
Lien 7 : <https://bit.ly/3zWZjlz>



SUIVI DES OISEAUX MIGRATEURS LE LONG DE LA VOIE DE MIGRATION ATLANTIQUE EST

Des millions d'oiseaux suivent chaque année la voie migratoire de l'Atlantique Est reliant ainsi les zones de reproduction arctiques à des sites de repos et d'hivernage sur les côtes européennes et africaines. La résilience des sites critiques pour les oiseaux dans les pays d'Afrique de l'Ouest et aussi celle des personnes vivant autour de ces sites, dans un contexte de changement climatique, sont des conditions clé pour améliorer la conservation des oiseaux migrateurs.

Ainsi, dans le cadre du Plan d'Action Zones Humides Côtières et Oiseaux d'eaux en Afrique de l'Ouest (PAZHOC), les activités se sont poursuivies dans les sites prioritaires en Mauritanie dans le Banc d'Arguin, au Sénégal dans le Bas Delta du Fleuve Sénégal et le Delta du Saloum et en Guinée-Bissau dans l'Archipel des Bijagós. Le dénombrement annuel des populations d'oiseaux s'est déroulé du 15 au 26 janvier 2023. En Mauritanie, on a dénombré dans le Lac de Mâl 46 680 individus, dans le lac d'Aleg 44 881 individus et au PNBA 1 285 949 individus de 47 espèces. On note au passage une baisse de la population de 25% par rapport à 2020.

Au regard des effectifs obtenus à la Réserve de Biosphère Transfrontière du Delta du Sénégal (RBTDS), 115 245 individus composés de 110 espèces, il est noté une tendance à la hausse des espèces en comparaison à l'année 2022, à l'exception des goélands, sternes et becs en ciseaux, oies et canards.

Au Sénégal, 555 581 individus de 137 espèces ont été dénombrés. On y a observé que les espèces qui ont enregistré le plus d'effectifs en 2023 sont différentes de celles obtenues en 2022. En Guinée Bissau, il a été dénombré 88 969 individus de 86 espèces, avec une tendance à la hausse des *Calidris ferruginea* (CALFE) contrairement aux *Calidris canutus* (CALCA) qui diminuent progressivement ces dernières années.

En plus de ces résultats de terrain, le PRCM a œuvré à renforcer le partenariat nécessaire à la conservation des oiseaux d'eau en Afrique de l'Ouest. Désormais nous sommes engagés dans un partenariat mondial pour la résilience au changement climatique des sites critiques pour les oiseaux migrateurs et des populations dans le couloir de migration de l'Atlantique Est, aux côtés de l'IBAP, du PNBA, de Birdlife International, de Wetlands International, et de la Commission de Wadden Sea avec des financements de The International Climate Initiative (IKI), qui est un fond du Gouvernement allemand destiné à promouvoir la conservation et l'action climatique.



CONSERVATION ET RESTAURATION DES MANGROVES

Le PRCM a lancé en 2023 l'initiative Mangrove pour le Climat et l'Océan - MCO avec l'appui financier de ICONIQ IMPACT pour une durée de 3 ans de 2023 à 2026. Ce projet est mis en œuvre par un ensemble de partenaires dont Palmeirinha en Guinée Bissau, le Parc National du Diawling en Mauritanie, l'ONG AGIRE au Sénégal et l'ONG Guinée Ecologie en Guinée.

Cette année, près de 800 personnes ont été mobilisées dans les villages pour reboiser environ 235,35 hectares, principalement avec des espèces de rhizophora et d'avicennia dont 30,35 ha dans le Delta dans Konkouré en Guinée, 25ha au Parc National du Diawling en Mauritanie, 110 ha à Joal-Fadiouth au Sénégal et 80 ha dans le secteur de Catio en Guinée Bissau. À Joal par exemple, 500 000 propagules de rhizophora 150 000 gaines d'avicennia ont été nécessaire pour semer et ou reboiser les 110 ha prévus.

En ce qui concerne les activités génératrices de revenus, 14 tonnes d'arches jeunes ont été récoltées et ensemencées autour de Joal, 206 tonnes ont été récoltées après 8 mois de fermeture. L'ensemencement qui a coûté 4 465 000 XOF a généré en moyenne 47 404 500 XOF pour une période de 8 mois chez au moins 750 femmes. En Guinée Bissau, les activités génératrices de revenus ont inclus la production de sel solaire, l'apiculture, la production d'huile de palme, l'utilisation de foyers améliorés, l'horticulture

et la construction de digues de rizières, atteignant une valeur estimée à 2 125 000 XOF et bénéficiant à 4 852 personnes. En Guinée, 50 fours chorchor et 100 foyers améliorés ont été distribués pour les fumeuses de poissons et dans les ménages.

La Fondation Dob Ecology, satisfaite des résultats prometteurs et de la dynamique créée dans les îles Tristao par le projet de conservation de la mangrove, a décidé de soutenir une nouvelle initiative.

Cette initiative étend l'intervention du projet à Kapatchez en Guinée tout en consolidant les résultats engrangés dans les îles Tristao. Au cours de cette année, 59,5 ha de mangrove ont été reboisés, 78,21 ha de rizières abandonnées ont été soumis à la régénération naturelle et 78 ha de rizières ont été restaurés à travers la reconstruction des digues. La mise en œuvre des activités s'est faite en collaboration avec l'ONG Guinée Ecologie. Les groupements de femmes ont été formalisés autour de la production d'huile de palme, fumage de poissons et autres activités génératrices. Chaque groupement a bénéficié d'une moto tricycle et d'une presse mécanique.

Le développement des activités génératrices de revenus (AGR) est au centre des mesures d'accompagnement des femmes dans les projets de gestion durable des mangroves. Les AGR visent à réduire les pressions sur la ressource de mangrove à travers des activités

comme l'apiculture, la production de sel solaire, tout en appuyant l'organisation des groupements et la maîtrise de la construction de près de 200 foyers améliorés pour les ménages et une vingtaine de fours shorkores pour les femmes fumeuses de poisson. Dans le

Delta du Saloum l'ensemencement de quatorze tonnes d'arches pour la restauration de quatre vasières dégradées a permis d'observer après deux mois de fermeture des vasières, une augmentation de 7.8g de la taille moyenne des arches.



INITIATIVE BLUE BIJAGOS

Nous avons procédé du 9 au 12 octobre 2023 en Guinée Bissau, au lancement du projet Blue Bijagos financé par la Fondation Blue Action Fund et mis en œuvre en partenariat avec l'IBAP, Grid Arendal, la Fondation BioGuinée, les ONG Palmeirinha, ODZH et Tineguena.

Ce projet a pour objectif de contribuer au renforcement des aires marines protégées de l'Archipel des Bijagos et leur gestion durable. Parmi les résultats attendus figurent la création d'une nouvelle AMP et le renforcement de la connectivité des aires protégées dans les Bijagós, grâce à l'établissement de deux corridors reliant les AMP d'Urok, d'Orango et de João Vieira.

Au cours du dernier trimestre de l'année 2023, plusieurs formations ont été organisées sur la maîtrise des outils de Système de gestion environnementale et sociale (ESMS) et du genre au profit des partenaires de mise en œuvre. Parallèlement, 31 enseignants des écoles dans les îles de Bijagos ont été formés sur les techniques d'Information, d'Education et de Communication sur les ressources naturelles et la conservation des écosystèmes.

Nous avons diffusé pendant un mois des émissions quotidiennes sur huit radios afin de sensibiliser les populations sur l'importance des sites Unhocomo et Unhocomozinho dans la conservation des espèces et des habitats et particulier pour la migration des tortues marines. Dans la même dynamique, nous avons formé et équipé une vingtaine de femmes à l'horticulture en vue de réduire la pression sur les zones ciblées. Nous avons amorcé le processus de création des AMPs Unhocomo et de Unhocomozinho avec l'élaboration des termes de références de l'étude de caractérisation écologique et sociologique des sites identifiées.

Enfin, sous la conduite de l'IBAP, le processus de classement de la réserve de Bijagos au patrimoine mondial de l'UNESCO a été relancé. Les nombreuses réunions de concertation et collecte de données dénotent de l'engouement et de l'intérêt que cela suscite au niveau gouvernemental et auprès de la communauté des organisations environnementales. Le dossier de classement sera soumis à l'UNESCO au cours du 1er trimestre de l'année 2024.

Renforcement de la résilience des communautés et des écosystèmes côtiers



RÉSILIENCE DU LITTORAL OUEST AFRICAIN

Le PRCM a lancé en mai 2023, une ambitieuse initiative de renforcement de la résilience des écosystèmes côtiers et des communautés qui en dépendent. Le Projet Résilience du Littoral en Afrique de l'Ouest (RESILAO), déployé dans six pays (Cabo Verde, la Mauritanie, le Sénégal, la République de Guinée, la Guinée Bissau et la Gambie), d'un budget Global 2,6 millions d'euros est co-financé par le Fonds français pour l'environnement mondial- FFEM pour une durée de 5 ans.

La première phase de l'appel à proposition de projets pour identifier des initiatives nationales pertinentes a connu un grand engouement. Au total, 71 propositions de projet ont été reçues dont 37 du Sénégal, 15 de la Mauritanie, 13 de la Guinée et 9 du Cabo Verde.

Au terme d'un processus compétitif et rigoureux de sélection huit (08) initiatives ont été identifiées. Les organisations récipiendaires sont composées des OSC, des institutions nationales et de recherche. Il s'agit pour le Cabo Verde des initiatives de l'ONG Lantuna et de l'ONG Projecto Vito. En Guinée, ce sont celles de Guinée Ecologie et de REGUIZOH qui ont été sélectionnées et en Mauritanie, les initiatives de Fundacion CBD-Habitat et du Parc National du Banc d'Arguin. Enfin au Sénégal, ce sont celles de l'AMP de Cayar et d'UNIVERSEL qui ont été retenues. Les coaches pays vont poursuivre l'appui conseil aux organisations bénéficiaires afin d'optimiser l'atteinte des résultats attendus.



LE PROJET SOLUTIONS ÉCOSYSTÉMIQUES D'ADAPTATION DURABLE (SEDAD)

L'initiative SEDAD, à laquelle le PRCM a contribué au développement et est associé à la mise en œuvre avec le CEGEP, a été lancée en octobre 2023. Elle vise à renforcer l'adaptation au changement climatique en Afrique de l'Ouest, en mettant en œuvre des Solutions Fondées sur la Nature (SFN) et la gouvernance participative pour une meilleure gestion des ressources naturelles et la biodiversité, sous le leadership des femmes et des jeunes.

Le projet est déployé sur une durée de trois (03) ans dans trois pays de la sous-région : Mauritanie, Sénégal et Gambie. Le dernier trimestre de l'année a été consacré d'une part au recrutement, la formation et le déploiement des équipes de coordination et de terrain et d'autre part à la désignation et l'installation des ambassadeurs, maillons essentiels dans le dispositif d'engagement des communautés.

Promotion de la pêche durable

Pour les populations d'Afrique de l'Ouest et en particulier les communautés côtières, la pêche, au-delà de sa contribution économique, constitue un enjeu d'équilibre social et de sécurité alimentaire. Malheureusement la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), fléau majeur, continue d'impacter la disponibilité de la ressource halieutique et constitue un manque à gagner important pour les Etats mais aussi pour les communautés côtières.

Les actions menées cette année par le PRCM traduisent une fois de plus son engagement aux côtés des gouvernements pour lutter contre ce fléau à travers le plaidoyer et une assistance technique à l'administration.



RENFORCEMENT DE LA GOUVERNANCE DES PÊCHES EN GUINÉE

En étroite collaboration avec les autorités publiques guinéennes, le PRCM a mis en œuvre plusieurs actions pour renforcer la gouvernance des pêches et réglementer les activités de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) dans la zone économique exclusive (ZEE) de la Guinée.

Ainsi, le Code des pêches, principal cadre juridique régissant les activités de pêche, a été actualisé avec ses textes d'application. La promotion de la transparence dans le secteur de la pêche a eu des résultats significatifs. Désormais, il est possible d'accéder [sur le site officiel](#) du ministère de la Pêche et de l'Économie maritime (MPEM) aux publications des décisions de gestion des pêcheries, à la liste des licences par types de bateau de pêche, aux bulletins statistiques de pêche émis par le Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura (CNSHB) et à la liste complète des permis de pêche 2023.

De plus, nous avons organisé des sessions de formation pour une quarantaine de journalistes afin de les sensibiliser et de renforcer leurs connaissances sur les enjeux et les impacts de la pêche INN, ainsi que sur les différentes formes de pêche illégale. Ces formations ont eu pour but de leur permettre de jouer un rôle actif dans l'éradication de ce fléau.

Dans la même veine, les communautés de pêche, parfois actrices et témoins de la pêche INN, ont également été sensibilisées

aux enjeux et impacts de cette pratique. Enfin, les capacités des gestionnaires ont été renforcées, ce qui leur a permis d'élaborer un plan d'aménagement des pêcheries pour l'année 2024, intégrant davantage les stratégies de lutte contre la pêche INN.

Les actions de sensibilisation des autorités publiques et des parties prenantes se sont poursuivies pour une adhésion de la Guinée à l'initiative sur la transparence dans la gestion des pêches (FiTI). Les ateliers techniques ont permis d'élaborer les outils, d'évaluer la conformité à la transparence dans la gestion des pêches en Guinée d'après les douze exigences des Standards de la FiTI. Les acteurs ont été préparés au processus d'adhésion à la FiTI et à l'élaboration du plan de travail 2024-2028. L'ultime étape de l'adhésion formelle de la Guinée à FiTI reste l'adoption par l'autorité d'un arrêté ministériel relatif à la création et au fonctionnement du Conseil national pour la Pêche, l'Aquaculture et l'Économie Maritime (CNPAEM) qui prend en charge les missions du Groupe multipartite national (GMN).

Parallèlement, nous avons procédé à l'évaluation de la capacité de la Guinée à répondre à chacune des exigences de Global Fishing Watch (GFW) pour l'intégration des données nationales. Un projet de MoU entre GFW et le Gouvernement guinéen est en cours d'examen par les autorités avant transmission au GFW.



GOUVERNANCE DES PÊCHES AU SÉNÉGAL

Le PRCM met en œuvre le projet Gouvernance des pêches au Sénégal. Grâce à la collaboration avec les structures du ministère de l'Économie maritime (MPEM) du Sénégal, des progrès notables ont été réalisés en matière de transparence et de publication de données clés sur la gestion de la pêche. Ainsi, un atelier technique réunissant les chefs de services régionaux de pêche, les chefs de la surveillance et les chefs de centres secondaires de surveillance côtière a permis de s'accorder sur les informations nécessaires, ainsi que le format et la périodicité de production des rapports.

De même, la gestion du système d'informations liée à la lutte contre la pêche INN s'est considérablement améliorée. [Le site web dédié](#) à cette cause est régulièrement alimenté par les informations provenant des missions de la Direction de la Protection et de la Surveillance des Pêches (DPSP) et des bulletins statistiques. Ce site sert également de passerelles vers les plateformes de dématérialisation des procédures d'inspection et de contrôle, assurant ainsi une transparence et une efficacité accrues dans la lutte contre la pêche INN.

La volonté politique de l'Etat du Sénégal pour la mise en œuvre de l'Accord sur les mesures du ressort de l'État du Port (AMEP) de la FAO s'est matérialisée par l'adoption d'un décret portant sur le contrôle des produits de la pêche et de l'aquaculture et la prise de deux arrêtés.

L'un fixe les conditions préalables d'autorisation d'entrée au port des navires de pêche industrielle sénégalais ou étrangers et l'autre est relatif à la liste des Ports sénégalais pouvant accueillir les navires de pêche étrangers. Par ailleurs, le processus d'élaboration du Code de la pêche continentale du Sénégal se poursuit et l'autorité administrative a démarré la révision du manuel de procédure de Suivi Contrôle et Surveillance (SCS) des pêches du Sénégal.

Le PRCM a soutenu la mise à jour du Plan d'action national de lutte contre la pêche INN, approuvé par le MPEM. De plus, il a contribué à l'acquisition d'équipements pour les agents de surveillance, renforçant ainsi les capacités nationales dans ce domaine crucial.



RENFORCEMENT DE LA SURVEILLANCE PARTICIPATIVE AU SÉNÉGAL

En collaboration avec nos partenaires, notamment EJF, le MPEM du Sénégal et les Conseils locaux de la pêche artisanale (CLPA), nous avons mené des efforts fructueux pour améliorer les performances des unités pilotes de surveillance participative. Parmi les résultats clés de ces initiatives, nous pouvons citer :

- 📌 **Le déploiement de la Solution Technologique “DASE App”** : Une application innovante, “DASE App”, a été introduite pour améliorer la collecte et la gestion des données de surveillance.
- 📌 **La mise à disposition d’équipements de surveillance** : Des équipements spécifiques ont été déployés dans quatre zones particulièrement vulnérables à la pêche INN et aux incursions de navires de pêche industrielle.
- 📌 **Le renforcement des capacités** : Les acteurs locaux ont reçu des formations approfondies pour l’acquisition de connaissances, de technologies et d’outils appropriés, garantissant ainsi la collecte de preuves irréfutables en cas d’activités de pêche INN.
- 📌 **L’accès au site web de la DPSP** : Les antennes de surveillance participative ont été connectées au [site web](#) de la Direction de la Protection et de la Surveillance des Pêches (DPSP), facilitant l’accès et la mise à jour des données de surveillance. .

En septembre 2023, un arrêté ministériel a été signé par le ministre des Pêches et de l’Économie maritime, établissant les conditions et modalités d’exercice de la surveillance participative. Cet arrêté confère le statut officiel de « *surveillant* » aux pêcheurs artisans impliqués dans les opérations de surveillance participative des pêches. Ce statut offre, d’une part, une couverture aux pêcheurs bénévoles et, d’autre part, renforce la collaboration entre l’administration des pêches et les conseils locaux de pêche artisanale (CLPA), avec un financement dédié au fonctionnement de ces structures également établi par arrêté.

De plus, tous les acteurs impliqués dans la prise de décision politique, y compris des membres du Parlement et des fonctionnaires locaux, ont été sensibilisés aux enjeux de la surveillance participative. Ils ont également reçu les compétences techniques et les outils nécessaires pour prendre des initiatives et jouer pleinement leur rôle dans le processus visant à garantir l’adhésion du Sénégal aux normes internationales en matière de transparence.

Réduction de l'impact des infrastructures et des activités extractives sur les zones côtières

Les activités d'exploration et d'exploitation gazières et pétrolières ne sont qu'à leur début dans la sous-région ouest africaine, au regard du nombre important de blocs en cours de

prospection. Il conviendra d'appuyer les acteurs à se préparer dans les pays concernés à ces nouveaux défis et renforcer leurs capacités dans les domaines qui leur sont associés.



GÉRER DURABLEMENT LES ACTIVITÉS PÉTROLIÈRES ET GAZIÈRES EN AFRIQUE DE L'OUEST – INITIATIVE COBIA

Cette initiative mise en œuvre par le PRCM traite des enjeux environnementaux, sociaux et économiques en lien avec l'industrie extractive offshore et contribue à créer une communauté offshore au sein de la région pour améliorer la gestion des risques environnementaux liés à l'industrie pétrolière et gazière offshore en Afrique de l'Ouest dans quatre pays : la Guinée Bissau, la Mauritanie, le Sénégal et la Sierra Léone.

En Gambie, le PRCM, a collaboré avec le GI-WACAF, pour soutenir le développement du Plan National d'Intervention d'Urgence

(PNIU) en cas de déversements d'hydrocarbures et autres substances dangereuses, par le recrutement d'un consultant international.

En Sierra Leone, le public ainsi qu'une cinquantaine d'acteurs des médias ont été sensibilisés aux impacts de la pollution pétrolière et gazière sur l'environnement marin. Des supports d'information, d'éducation et de communication ont été produits et distribués lors d'ateliers et autres rencontres. L'évènement organisé par notre partenaire l'ONG Conservation Society of Sierra Leone (CSSL) pour présenter le livre

blanc sur l'environnement côtier a suscité des recommandations au gouvernement pour l'atténuation des risques de pollutions pétrolières.

Par ailleurs le PRCM a pris part à la 3ème édition du Forum MSGBC Oil, Gas & Power Conference & Exhibition qui s'est déroulée du 21 au 22 novembre 2023 à Nouakchott en Mauritanie, donnant une perspective environnementale à cette rencontre dédiée essentiellement aux entreprises du secteur privé du pétrole et du gaz. Pendant cette conférence, nous avons présenté à Son Excellence M. Mohammed Ould Ghazouani, président de la République Islamique de Mauritanie, lors de sa visite du stand du PRCM une simulation des risques de déversements pétroliers en milieu aquatique et leurs impacts sur les écosystèmes marins et côtiers et les communautés qui en dépendent. Ce fut aussi une opportunité de présenter aux participants du MSGBC, la richesse des écosystèmes côtiers et marins de la sous-région, et de sensibiliser

sur la nécessité d'adopter des mesures appropriées pour les préserver.

En outre la 4ème édition du MOOC Oil&Gas, a été lancée. Il s'agit d'une formation en ligne sur la gestion environnementale des activités pétrolières et gazières en offshore en Afrique de l'Ouest a été développée par le PRCM et ses partenaires afin de renforcer les connaissances du grand public et des professionnels. Les cours ont démarré et se poursuivent.

En Mauritanie, l'Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et de Pêches (IMROP) obtenu des résultats satisfaisants dans le suivi environnemental des écosystèmes et des usages. Le suivi de la pollution liées aux activités pétrolières et gazières a été réalisé grâce à la collecte d'échantillons d'eau, de sédiments et de tissus biologiques. De plus, des données sur les échouages de tortues et de mammifères marins ont été recueillies grâce au suivi le long du littoral, de Nouadhibou (au nord) à N'Diogo (au sud).



LE PREMAC : PROGRAMME DE RECHERCHE SUR L'ENVIRONNEMENT MARIN ET CÔTIER

Le PRCM est le partenaire de mise en œuvre du Programme de Recherche sur l'Environnement Marin et Côtier (PREMAC). Ce programme a pour objectif principal de soutenir la recherche scientifique en apportant un appui aux différents acteurs impliqués dans la gestion du littoral, à travers la mise en œuvre d'activités de recherche centrées sur les priorités de la zone marine et côtière sénégalaise.

À la suite d'un appel à propositions, le PRCM a sélectionné trois institutions de recherche au Sénégal : le Centre Régional de Recherches en Écotoxicologie et Sécurité Environnementale (CERES-Locutox), le Centre de Recherche Océanographique Dakar-Thiaroye (CRODT) et LPAO.

PROJET DU CERES-LOCUTOX : EPEREPCO 1

Le CERES-Locutox travaille sur l'établissement de protocoles techniques et l'évaluation des risques éco-toxicologiques des produits chimiques pétro-gaziers offshore. Les recherches portent sur une micro-algue marine et un invertébré benthique natifs des écosystèmes côtiers du Sénégal. L'équipe de recherche a développé un protocole d'essai de toxicité, inspiré de la norme ISO 16712 et de la convention OSPAR, pour analyser l'exposition des amphipodes au Slickgone NS. Ces tests ont été effectués après huit jours d'acclimatation au laboratoire, en utilisant des échantillons prélevés dans la Réserve Naturelle Communautaire de Palmarin, dans la vasière de Sango-sango. Parallèlement, trois espèces de diatomées natives des côtes sénégalaises, appartenant au genre Chaetoceros, ont été cultivées. Les résultats de cette étude sont attendus avant la fin du projet.

PROJET DU CRODT : EREBIS

Le CRODT se concentre sur l'élaboration de l'État de Référence Environnemental, Biologique et Socio-environnementale de la zone marine et côtière du Sénégal (EREBIS). Les équipes de recherche ont évalué l'état des stocks halieutiques, déterminé le potentiel halieutique de onze stocks prioritaires émergents, ainsi que leur production maximale équilibrée (MSY) et les efforts de pêche correspondants. En analysant la pollution marine et côtière, des concentrations de métaux lourds, de HCT et de HAP ont été mesurées dans différents sites côtiers, y compris autour du bloc GTA et du pipeline. Une révision des critères de vulnérabilité marine et côtière ainsi que des analyses socio-économiques sont également en cours.

Ces initiatives du PREMAC, menées par le CERES-Locutox et le CRODT, démontrent l'engagement du PRCM à soutenir une recherche scientifique rigoureuse et pertinente, afin de mieux gérer et protéger les écosystèmes marins et côtiers du Sénégal.

PROJET RIVES- LPAO

Le projet Risques et Vulnérabilité de l'Environnement marin et côtier Sénégalais : caractérisation et évolution future (RIVES) conduit par le Laboratoire de Physique, de l'Atmosphère et des Océans (LPAO) est structuré en trois volets : le fonctionnement dynamique du milieu marin et côtier sénégalais, les changements à long terme et l'impact du changement climatique sur la Grande Côte sénégalaise, et le système d'observation océanographique sur la Grande Côte (SOOGC) du Sénégal.

Les premiers résultats du WP1 montrent que les vagues de chaleur marines de 1982 à 2022 ont des fréquences les plus élevées près des côtes, notamment entre 18° et 21°N et entre 10° et 12°N. Les courants de surface et les tensions de vent révèlent une circulation sud en janvier et une diminution des tensions de vent en mai-juin. Les trajectoires des particules indiquent que les polluants se déplacent vers le large en saison froide et vers le rivage en saison chaude.

Le WP2 utilise le modèle CROCO à haute résolution (~2 km) pour étudier les dynamiques marines et côtières de la Grande Côte du Sénégal. Des simulations de downscaling sont en cours pour analyser les changements futurs.

Le WP3 a mis en place un système d'acquisition d'observation océanographique continu, avec une mission de prospection autour de l'île de Yoff et l'installation d'une plateforme d'observation pour un suivi continu.

An aerial photograph of a coastal town, likely in a developing region, showing a dense urban area and a large harbor filled with numerous small boats. The image is overlaid with a blue tint. The text "Développement institutionnel" is prominently displayed in white, bold, sans-serif font across the center of the image.

Développement institutionnel

Au fil des mois

Dans le cadre du développement institutionnel et organisationnel du PRCM, plusieurs actions ont été réalisées au niveau institutionnel.





PRCM
Ariane Van Marwijk



Mobilisation des partenaires financiers

Le PRCM a intensifié ses efforts pour mobiliser de nouveaux partenaires techniques et financiers. Ces efforts ont porté leurs fruits, avec la concrétisation d'accords de financement et le lancement de nouveaux projets en 2023. Parmi ces projets, on compte :

- » **Projet Mangrove for Climate and Ocean (MCO)** mis en œuvre dans quatre pays que sont la Guinée, la Guinée Bissau, le Sénégal et la Mauritanie. Ce projet bénéficie du soutien financier de la Fondation ICONIQ Eco-Lab à hauteur de 2 millions de dollars US pour une durée de trois ans.
- » **Projet Solutions écosystémiques d'adaptation durable (SEDAD)** lancé en octobre 2023 dont le PRCM est le partenaire de mise en œuvre aux côtés du CEGEP de la Gaspésie des îles. Financé par le Gouvernement du Canada pour une durée de trois ans, ce projet vise à promouvoir l'adaptation au changement climatique en Afrique de l'Ouest en mettant en œuvre des solutions basées sur la nature, avec un accent particulier sur le leadership des jeunes et des femmes. La partie du budget confiée au PRCM est d'environ 0,5 million de Dollars Canadiens.
- » **Projet REDUCE** – Réduction des prises accidentelles de mégafaune menacée dans l'Atlantique Est. Financé par l'Union européenne, ce projet implique le PRCM dans sa mise en œuvre, avec pour objectif de réduire les prises accidentelles de la mégafaune menacée. La partie du budget qui sera exécutée par le PRCM est de l'ordre de 180 000 euros.
- » **Le projet Blue Bijagos**, financé par Blue Action Fund, est mis en œuvre dans l'archipel des Bijagos en Guinée Bissau. Le financement de ce projet est de l'ordre de 4,7 millions d'euros sur une période de 5 ans.
- » Des échanges ont eu lieu le long de l'année 2023 avec l'UEMOA et la Banque mondiale pour le développement et la mise en œuvre d'une sous-composante qui sera confiée au PRCM dans le cadre de la deuxième phase de WACA ResIP et dont la mise en œuvre est prévue entre 2024 et 2027.



**Focus sur les
réseaux et
collèges du
PRCM**



LA REVITALISATION DU COLLÈGE DES OSC DU PRCM

Conformément aux recommandations de la 10ème édition du Forum marin et côtier tenue à Saly, au Sénégal, le PRCM s'est engagé à revitaliser le collège des acteurs de la société civile dans les efforts de préservation du littoral. Un bureau provisoire pour le réseau de ces acteurs en cours de constitution a été établi. Les projets de statuts et de règlement intérieur devront être adoptés par la prochaine assemblée générale de ce réseau. Pour partager les préoccupations, des points focaux ont

été identifiés et des groupes thématiques de travail ont été constitués : pêche, changement climatique et résilience, pétrole gaz et infrastructures, politiques publiques et réglementation. En termes de renforcement des capacités, un webinaire régional a été organisé en octobre 2023 réunissant les Organisations de la Société Civile (OSC) sur le partage d'expériences des initiatives d'adaptation au changement climatique sur le littoral.

LE RÉSEAU RÉGIONAL APPEL DES PARLEMENTAIRES

Le PRCM a joué un rôle crucial en apportant un soutien technique et organisationnel à la revitalisation du réseau régional – Alliance des Parlementaires et Élus Locaux pour l'Environnement (APPEL).

L'objectif est de favoriser les échanges et le partage d'expériences acquises sur la zone côtière et marine.

Cette année, nous avons organisé deux ateliers de sensibilisation et de partage d'informations à l'intention des parlementaires et des membres des institutions consultatives :

- » **Atelier de mars 2023** : Axé sur l'impact du chalutage de fond sur les écosystèmes marins au Sénégal et en Afrique de l'Ouest, cet atelier a permis de sensibiliser les participants aux effets dévastateurs de cette pratique sur la biodiversité marine.

- » **Atelier de juillet 2023** : Focalisé sur la mise en œuvre des politiques et normes de transparence dans la gestion des pêches, cet atelier a encouragé les parlementaires à promouvoir une gestion plus transparente et durable des ressources halieutiques.

Ces initiatives visent à renforcer l'engagement des parlementaires et élus locaux dans la protection de l'environnement, tout en améliorant la gouvernance et la durabilité des zones côtières et marines.



Focus sur les activités des membres

ASSOCIATION SÉNÉGALAISE DES AMIS DE LA NATURE : OPÉRATION PLAGE PROPRE À MBAO, AU SÉNÉGAL

Dans le cadre de l'amélioration des cadres de vie, l'Association sénégalaise des Amis de la Nature a initié avec les populations de Petit Mbao et de Grand Mbao, la lutte contre les dépotoirs sauvages d'ordures ménagères le long du littoral. Préalablement au nettoyage de la plage, une sensibilisation a été faite auprès des ménages, à travers les associations de jeunes et les groupements de femmes. Les populations cibles ont eu une claire conscience

citoyenne que la mer et la plage ne constituent pas des dépotoirs d'ordures mais au contraire participent à l'amélioration de leur santé et de leur cadre de vie. Ensuite, une plage propre débarrassée de plastiques et autres ordures ménagères a été mise à la disposition des populations. Un comité de défense de la côte chargé de veiller à l'interdiction de jeter des ordures à la plage a été mis en place et devra être formalisé par la suite.



BIRDLIFE INTERNATIONAL AFRIQUE : CONSERVATION DES OISEAUX

BirdLife International Afrique a assuré la coordination des efforts des partenaires dans l'Initiative des voies migratoires de l'Atlantique Est (EAFI) dans les pays du PRCM. Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'action pour la conservation des vautours en Afrique de l'Ouest (2023-2043), Birdlife a mené des exercices de marketing social avec les associations nationales comme Nature-Communautés-Développement (NCD) au Sénégal, WABSA en Gambie, et l'ODZH en Guinée Bissau dans des sites ciblés afin d'induire un changement de comportement et lutter contre l'utilisation des vautours par les guérisseurs traditionnels.

De plus, les initiatives de surveillance des oiseaux ont été renforcées grâce à des contributions à la Base mondiale sur les oiseaux et à l'Initiative sur la voie migratoire de l'Atlantique Est. Des initiatives de développement académique et de leadership ont été soutenues, renforçant ainsi les capacités scientifiques et managériales du personnel des partenaires techniques et des jeunes.

GRDR – RIOTERRA : UNE MALLETTE PÉDAGOGIQUE POUR APPRENDRE EN S'AMUSANT

Dans le cadre du Programme pour la Gouvernance Concertée des écosystèmes du Littoral (PGCL), le GRDR a produit un capital de connaissances, sous plusieurs formats de qualité (atlas, monographies territoriales, story-map, etc.), principalement discuté dans des cercles restreints. Afin d'élargir le partage de ces savoirs à des citoyens de différentes catégories sociales et classes d'âge, en particulier aux plus jeunes, la mallette pédagogique RIOTERRA a été pensée et conçue comme un outil ludique et participatif pour transmettre, discuter et interroger les enjeux des littoraux du Sénégal à la Guinée-Bissau :

- La mangrove : un écosystème aux multiples dynamiques ;
- La palmeraie : panorama d'un écosystème aux multiples enjeux ;
- Les dynamiques et les enjeux de la ville de Canchungo ;
- Les dynamiques et les menaces de l'érosion côtière sur le littoral ouest-africain ;
- La filière halieutique : une filière emblématique des territoires du littoral ouest-africain.

Pour plus d'informations : [site web de GRDR](#)



ADEPA : ENSEMENCEMENT D'ARCHES DANS L'AMP DE JOAL/FADIOUTH

L'Association Ouest Africaine pour le Développement de la Pêche Artisanale (ADEPA) a procédé à l'ensemencement d'arches. L'initiative a consisté à la collecte d'individus juvéniles d'arches (*Anadara senilis*) provenant d'un site en surabondance (bras de mer Ngassonga qui se trouve à 3Km de l'île de Fadiouth) et leur ensemencement dans des vasières dégradées de l'Aire Marine Protégée de Joal /Fadiouth (Mama nguedj passerelle, Fassanda) en vue de leur restauration à la suite d'une exploitation intense. Cette initiative est accompagnée de surveillance participative et

d'un suivi bioécologique. Au total 150 jeunes et femmes ont été mobilisées dans le processus. 7,2 tonnes de petites arches ont été ensemencées. Trois (3) vasières dégradées sont restaurées. L'exploitation des vasières restaurées a mobilisé à l'ouverture près de 750 personnes majoritairement des femmes.

Pour plus d'informations : [site web de ADEPA](#)



ETAT DE RÉFÉRENCE BIOÉCOLOGIQUE DES RESSOURCES HALIEUTIQUES DANS LE CADRE DU PROCESSUS DE MISE EN PLACE DE L'AMP DE SOKONE

Il s'est agi de déterminer la composition et la structure des peuplements de poissons dans la nouvelle AMP de Sokone avant sa mise en place. Des échantillons ont été prélevés dans les zones habituellement fréquentées par les pêcheurs locaux. Sur la base des types d'habitats et de la distribution des zones de pêche suivant les villages riverains, douze (12) stations réparties dans trois grandes zones ont été retenues. A l'issue de cette première opération, 26 espèces de poissons appartenant à 18 familles représentées par 751 individus ont été inventoriées.

La biomasse totale des individus capturés est égale à 70,937 Kg et le pourcentage correspondant à chaque espèce varie de façon très significative avec 12 espèces ayant une biomasse inférieure à 1%. Les espèces les plus distinguées sont *Chelon dumerilli* (17,44%), *Mugil bananensis* (16,05%), *Coptodon guineensis* (13,81%) et *Monodactylus sebae* (13,45%).



Communication

Statistiques des réseaux sociaux du PRCM

 Facebook : 97 000

 X (Twitter) : 2 276

 Instagram : 3 432

 LinkedIn : 1 778

En 2023, notre stratégie de communication s'est intensifiée pour accompagner et soutenir efficacement nos projets, contribuant ainsi à leur succès et à leur visibilité. Cette année, le PRCM a produit un nouveau film intitulé « [Pour une gouvernance partagée du littoral](#) ». Ce film illustre notre positionnement et souligne notre engagement à promouvoir une gestion collaborative et durable des zones côtières et marines. Il a été conçu pour sensibiliser et mobiliser nos partenaires ainsi que le grand public autour de notre mission.

Par ailleurs, nous avons publié un [livre blanc sur l'état de la biodiversité marine en Afrique de l'Ouest](#). Ce document, disponible en [français](#), [anglais](#) et [portugais](#), a été officiellement présenté lors d'un symposium scientifique organisé par la Fondation MAVA. Cet événement a réuni des scientifiques de renom, issus des pays de l'Afrique de l'Ouest et du monde entier, et a permis de mettre en lumière les défis et les opportunités pour la conservation marine dans la région.

En outre, un [film documentaire sur les tortues marines](#) qui illustre notre travail de Suivi des Tortues Marines (STM) au cours des dernières années, a été diffusé sur une chaîne privée sénégalaise à une heure de grande écoute. Cette diffusion a permis de sensibiliser un large public aux enjeux de la conservation des tortues marines et de valoriser les efforts du PRCM dans ce domaine.

À l'occasion de la Journée mondiale des océans, le Directeur exécutif du PRCM a accordé une [interview exclusive](#) à l'Agence Presse Sénégalaise. Cet entretien a été une opportunité de partager notre vision et nos initiatives pour la protection des océans, renforçant ainsi notre visibilité et notre engagement auprès du grand public.

Nous avons également entrepris de faire évoluer notre charte graphique pour la rendre plus moderne et assurer une parfaite cohérence dans toutes nos communications. La nouvelle charte renforce notre identité et notre présence auprès de nos différents publics.

En 2023, la communication a continué d'occuper une place centrale au sein du PRCM, jouant un rôle crucial dans la diffusion de nos messages et le renforcement de nos liens avec les divers publics. Pour atteindre nos objectifs de sensibilisation et de mobilisation, le PRCM a mis en place divers outils de communication qui permettent de toucher un large public et de partager des informations essentielles sur nos initiatives et projets.

Le site internet est notre vitrine principale. Il offre une présentation détaillée de nos missions, projets et résultats. Le site contient également des actualités, des publications, des rapports annuels, et des informations sur les événements à venir. Il sert de plateforme centrale pour la diffusion de nos travaux et la promotion de nos actions en faveur de la conservation marine et côtière en Afrique de l'Ouest.



Nous avons poursuivi la diffusion de notre newsletter à l'ensemble de nos partenaires en partageant les avancées et les succès de nos projets, ainsi que des informations pertinentes sur nos activités. Diffusée tous les trois mois, et destinée à nos partenaires, membres et sympathisants, elle nous a permis de maintenir notre réseau informé et engagé, tout en mettant en lumière nos initiatives et celles de nos partenaires.



Nos réseaux sociaux parmi lesquels Facebook, Instagram, LinkedIn et X (ancien twitter) ont été régulièrement alimentés avec du contenu engageant et informatif, permettant de maintenir une interaction continue avec notre audience et de renforcer notre visibilité. Nos abonnés sur les réseaux sociaux continuent de croître de manière significative.



Le WebGIS (Système d'Information Géographique en ligne) est un outil innovant qui permet de visualiser et d'analyser des données géospatiales liées à nos projets. Il offre une cartographie interactive des aires marines protégées, des zones de biodiversité critique, et d'autres données environnementales essentielles. Cet outil est crucial pour la planification et la gestion de nos initiatives de conservation, fournissant une base de données géographique accessible à nos partenaires et au public.

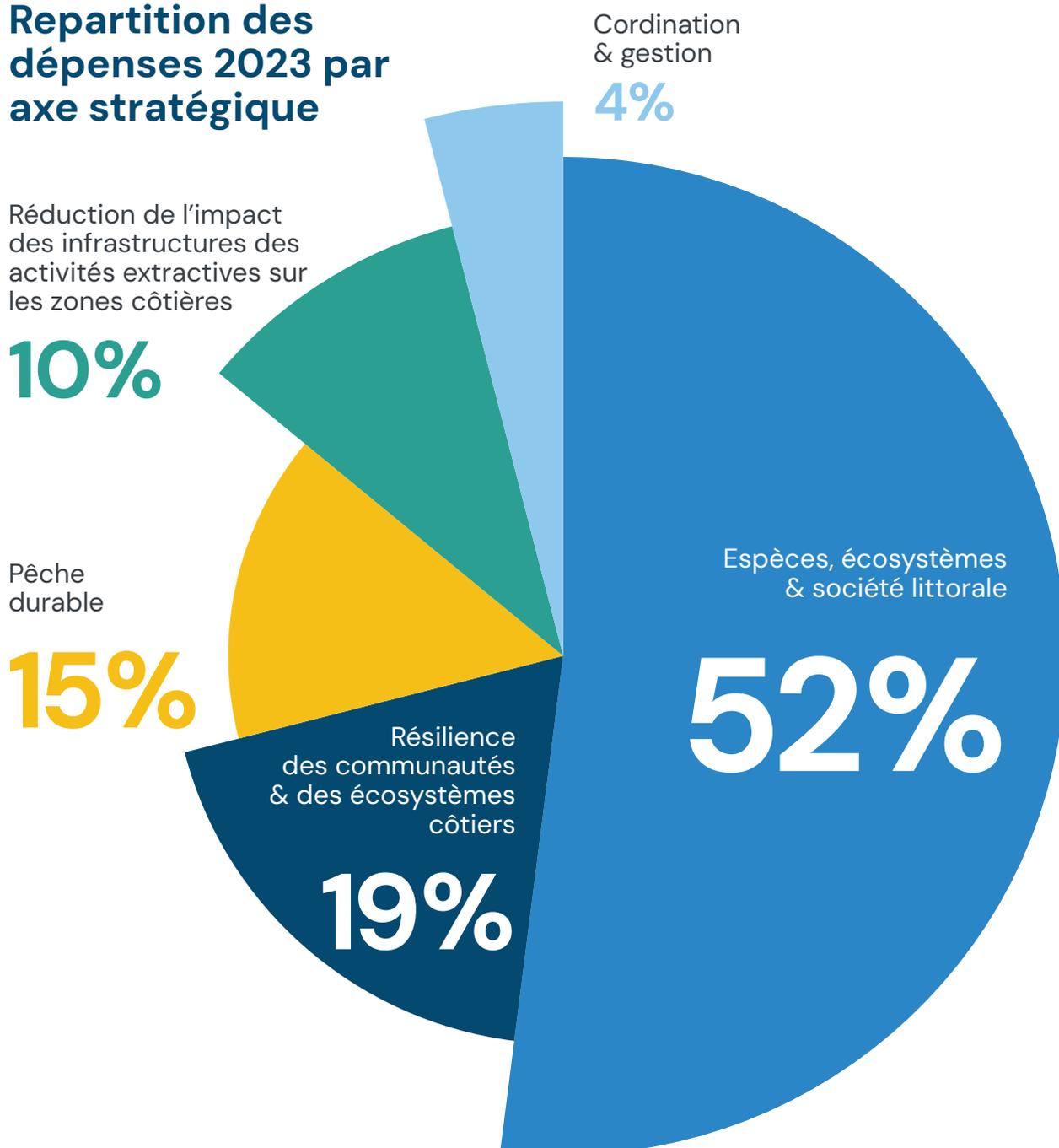


En conclusion, la communication au PRCM en 2023 a été un levier essentiel pour renforcer notre impact et notre portée. En s'adaptant aux besoins actuels et en utilisant des outils modernes, nous avons pu amplifier notre voix et mobiliser un soutien accru pour la conservation des zones côtières et marines en Afrique de l'Ouest.

Exécution financière



Repartition des dépenses 2023 par axe stratégique



Axes stratégiques	Dépenses 2023 (EUR)
Espèces, écosystèmes & société littorale	1 861 357
Résilience des communautés & des écosystèmes côtiers	695 279
Promotion pêche durable	536 822
Réduction de l'impact des infrastructures des activités extractives sur les zones côtières	376 855
Coordination et gestion	143 501

Le Budget d'exécution de 2023 du PRCM a connu une évolution par rapport à celui de l'année dernière passant de **6 467 769 euros** à **5 678 801 euros**. Cette baisse est expliquée par le fait que les projets financés par la MAVa ont pris fin en 2022. Le budget 2023 a été exécuté à 64%.

Conclusion





Nous clôturons l'année 2023 avec le sentiment d'avoir contribué à l'amélioration de la résilience de nos écosystèmes marins et côtiers dans un contexte politique et institutionnel assez dynamique. L'approche inclusive et collaborative qui guide nos actions, constitue la clé pour proposer des solutions durables face aux défis multiples de la zone côtière et marine : perte de biodiversité, déclin des ressources halieutiques, pollution marine et changement climatique.

En 2024, nous envisageons de maintenir voire renforcer notre présence sur le terrain avec la poursuite et l'accélération de la mise en œuvre des projets en cours et le lancement de nouveaux projets. Nos efforts se concentreront également sur la mobilisation de partenaires et l'engagement des communautés côtières dans des actions décisives et impactantes.



La tenue de la 11ème édition du Forum marin et côtier en Guinée Bissau, cadre privilégié d'échanges sur la gouvernance de la zone côtière et marine, de partage des connaissances, d'expériences et de bonnes pratiques, offrira certainement l'opportunité de mettre en exergue les problématiques émergentes et remobiliser les acteurs autour de la résilience des écosystèmes et des populations.

Notre détermination à œuvrer ensemble dans une gouvernance partagée de nos zones marines, en parfaite symbiose avec chacun des acteurs et l'adhésion indispensable des populations, nous permettra d'arriver à construire l'idéal d'un environnement marin et côtier sain et productif pour le bien-être des populations.

Nous sommes infiniment reconnaissants aux partenaires
financiers qui soutiennent notre mission.

Fondation Hans Wilsdorf

Blue Action Fund

Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM)

Oceans 5

UEMOA

Banque Mondiale

Dob Ecology Foundation

ICONIQ Impact Co-LABS

OAK Foundation

CEGEP de la Gaspésie et des Îles





Coordination éditoriale et rédaction

Cyrille B. Mbangué

Comité de rédaction

Ahmed Senhoury

Hortensio Lima

Demba Marico

Eve Cabo

Moustapha Kebe

Salla Ba

Boubacar Soummah

Abilio Rachid Said

Marine Laigle

Thioro Sylla

Denise Correa

Conception et mise en page

Alassane Sarr

Copyright images

PRCM

Hellio & Van Ingen

En Haut!



PRCM

Partenariat Régional pour la Conservation
de la zone côtière et Marine
en Afrique de l'Ouest

📍 Immeuble Capucine, Apt. C1 – Rue 111, Zone B Dakar | 📞 +221 33 867 97 66

📘 facebook.com/prcmarine | 🐦 twitter.com/prcmarine | 🌐 PRCM

🌐 prcmarine.org